

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'Union, les Proletaires
libereront le Travail de toute
exploitation.

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français
(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une
vie familiale et une vie collec-
tive digne de leur rôle social.

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

Edmond PONARD
TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE
SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires
syndiqués ayant des choses sérieuses
et intéressantes à dire doivent colla-
borer à ce Bulletin. Pour être insérée,
la copie doit parvenir le 20 de chaque
mois à la rédaction.

CONTRE LA TUBERCULOSE

Les Résultats des Expériences du Traitement Renner

Ainsi que l'*Œuvre* l'a annoncé, les expériences entreprises le 15 février dernier sur la méthode curative de la tuberculose, découverte par M. Renner, touchent à leur fin.

Et nous sommes heureux d'annoncer à tant de nos correspondants anxieux d'en connaître les effets, à la malheureuse foule des malades atteints du mal redoutable, que le *vendredi 28 juin, à 5 heures*, dans la salle des Sociétés Savantes, rue Danton, M. le docteur Simionesco, médecin-chef du dispensaire Marie-de-Roumanie, divulguera les résultats que, depuis quatre mois et demi, il a obtenus.

On sait que les expériences scientifiques de la méthode Renner ont été faites sous le contrôle d'une Commission désignée par la Société internationale de recherches contre la tuberculose et le cancer. C'est dire quelles garanties elles doivent présenter.

Le docteur Simionesco a choisi comme titre de sa conférence : « Le traitement Renner et le contrôle du laboratoire dans la tuberculose pulmonaire ». Le médecin-chef du dispensaire présentera au public les malades soumis à ses expériences. Ces malades sont tous sortis des hôpitaux ou des sanatoria, où ils étaient soignés, avec un « diagnostic de certitude », c'est-à-dire que dans leur affection la présence du bacille de Kock avait été constatée. Ils ont, tous, été soumis aux contrôles radiographiques, bacilloscopiques et urologiques. Ils ont, tous, leur dossier que les médecins, conviés à cette séance, pourront consulter. De même, ceux-ci pourront interroger les malades et, par conséquent, se rendre compte par eux-mêmes des résultats obtenus par la méthode Renner.

Ces résultats seront connus vendredi 28 juin, dans leurs détails, par tous ceux qui ont intérêt à les connaître. Nous pouvons, dès aujourd'hui, sous la responsabilité du docteur Simionesco, affirmer qu'ils dépassent les espérances qui avaient été fondées sur la découverte de M. Renner.

L'*Œuvre*, en s'attachant à obtenir cette démonstration, n'a pas poursuivi d'autre but

que la recherche désintéressée de la vérité.

Se trouvant en présence d'une découverte dont de nombreux malades affirmaient, par expérience personnelle, l'efficacité, l'*Œuvre* a voulu savoir si oui ou non la méthode Renner était efficace dans le traitement de la tuberculose, si oui ou non elle améliorait, si oui ou non elle guérissait.

Les uns montraient de l'enthousiasme. Les autres haussaient les épaules. Certaines sommités médicales opposaient aux questions précises un silence dédaigneux. Il s'agissait cependant d'un fléau redoutable qui ravage l'humanité. Il s'agissait, cependant, de la santé publique. Entre l'enthousiasme et le mépris, il y avait place pour l'expérience scientifique.

De cette expérience, retenons seulement ce que nous disait hier le docteur Simionesco : « La méthode Renner a fait faire un grand pas à la guérison de la tuberculose. »

Nous n'en voulons, pour l'instant, pas davantage. Comme le public, nous jugerons les résultats qui lui seront soumis. Nous souhaiterons seulement que viennent en nombre à la conférence du 28 juin tous ceux qui ont intérêt à être fixés sur la valeur de la méthode Renner, nous ne voulons pas dire seulement les malades, mais les praticiens.

Henri SIMONI.

(L'*Œuvre* du 19 Juin).

Ce qu'en pensent nos malades

A ce jour, sept malades du *Rayon de Soleil* suivent le traitement Renner.

Il est certes, trop tôt pour que des résultats décisifs aient été obtenus. Cependant nous pouvons bien dire que les premières indications que nous transmettent nos malades sont très nettement favorables. Jugez-en par ces quelques extraits de lettres.

« Pour la deuxième fois je vais aller au dispensaire du docteur Simionesco pour faire constater les résultats du traitement. Mon état continue à s'améliorer. J'ai bon espoir maintenant ».

B..., à L...

« Les deux malades de la Section qui suivent le traitement Renner me disent être très satisfaits du résultat. »

Correspondant de F...

« Je suis très content de mon voyage à Paris et j'en rapporte une bonne impression. J'ai vu et causé avec des malades qui marchent vers la guérison depuis qu'ils font l'emploi du traitement Renner et pour moi-même, quoique je ne le suive que depuis peu de temps, il y a une amélioration dans la parole et dans l'état général.

Vous pouvez donc y envoyer nos autres camarades malades avec confiance ».

A..., à C...

Du même :

« Je vous dirai que mon état de santé s'améliore ; il y a un sérieux progrès du côté de la parole. J'ai confiance dans ma prochaine guérison. Je ne saurais trop vous remercier ».

Les malades de Saint-Claude nous ont fait de vive voix des déclarations qui confirment l'impression favorable qui se dégage de la lecture des lettres de nos camarades des autres centres.

Il ne reste donc qu'à continuer et à attendre.

E. P.

Le retard du journal nous permet de reproduire le compte-rendu que donne l'*Œuvre* de la Conférence du Docteur Simionesco.

Un camarade de Saint-Claude qui assistait à cette conférence, nous dit que ce compte-rendu est très objectif et reflète parfaitement les différents incidents de la séance.

Ce compte-rendu nous révèle une chose que nous ignorions : un désaccord entre M. Renner et le Docteur Simionesco sur les adjuvants à employer accessoirement avec le traitement. Il est probable que l'opinion publique contraindra la « médecine officielle » à entendre celui qui n'est pas médecin.

Mais dès à présent une chose paraît certaine :

Bien que la méthode Renner n'ait pas été appliquée avec toute la rigueur désirable par le docteur Simionesco, elle donne des résultats excellents, elle guérit.

C'est le fait essentiel qui se dégage de cette journée.

E. P.



Ce fut certes, une séance mémorable. Et, bien que la salle des Sociétés Savantes fût archi-comble, plus de mille personnes durent attendre dans la rue la fin de la conférence pour en connaître les résultats. Comme nous l'avions annoncé, celle-ci était organisée par la « Société Internationale de recherches contre la tuberculose et le cancer ». M. le docteur Simionesco, en présence de nombreux médecins, donna les résultats des expériences qu'il a commencées le 15 février dernier sur le traitement Renner contre la tuberculose.

Disons que M. Renner assistait à la conférence et qu'à son entrée il fut l'objet d'une longue ovation. Pour le surplus, qu'on nous excuse si nous employons dans notre compte rendu le style télégraphique ou le dialogue, indifféremment. La conférence a duré deux heures et demie et nous ne saurions en donner tous les détails.

L'intérêt essentiel en réside dans les déclarations « scientifiques et contrôlées » de M. le docteur Simionesco. Écoutons-le. Il compare les guérisons obtenues dans la tuberculose depuis trente ans avec celles qu'il vient d'obtenir par le traitement Renner.

— Jamais, dit-il, la science n'a pu détenir de tels résultats !

Jamais la science n'avait pu obtenir la modification du terrain tuberculeux. Les cures d'air, la suralimentation, etc., n'ont jamais modifié la résistance cellulaire.

— Le traitement Renner modifie le terrain et c'est là en quoi consiste la grande découverte de M. Renner.

M. Simionesco avait laissé « la granulée » de côté, car cette forme de tuberculose ne pardonnait jamais.

— Je me suis aperçu que je m'étais trompé. J'ai eu, par la méthode Renner, des guérisons dans la granulée.

Dans la forme ganglio-pulmonaire, le docteur déclare avoir obtenu « de 60 à 70 p. 100 de cas de guérison par la méthode Renner. Grâce à elle, même avec des pronostics très graves les malades ont été guéris ».

Et le docteur Simionesco, appuyant son dire de preuves indiscutables, appelle les malades qu'il a soignés et invoque leur témoignage. Ceux-ci viennent à la tribune, à côté du docteur, face au public. Les noms sont donnés. Les fiches sont lues. Nous ne citerons que les numéros portés sur les fiches. Les intéressés pourront s'y référer.

N° 948. — Présence de bacilles de Koch. Insomnie, toux, forte température. Au bout de dix jours, la toux s'arrête. 50 granules du spécifique Renner. Il est guéri. C'est un homme solide.

N° 953. — Une jeune femme. Tuberculose pulmonaire, rétraction du poumon gauche. Poumon droit voilé. 48 granules. Plus trace de bacilles. A repris sa vie normale.

N° 963. — Sept mois de sanatorium. Bacilles de Koch. Après traitement, a engraisé de cinq kilos. Plus de fièvre. C'est un homme. Il dit : « Je me sens d'attaque ! »

N° 968. — Une dame. Elle a craché le sang tout l'hiver. 40 granules pas plus : « Je me sens tout à fait bien », dit-elle avec un large sourire.

Le docteur Simionesco insiste pour qu'on sache que le pronostic était grave. D'ailleurs, tous les malades présentés ont des « diagnostics de certitude ».

N° 982. — Un jeune homme, venant d'un sanatorium. Forme congestive — considérée

comme incurable. A repris sa vie ordinaire.

N° 1076. — Forme congestive. Bacilles de Koch. Fait un travail pénible. A engraisé de 8 kilos. Se porte bien.

— Depuis trente ans, précise le docteur Simionesco, des cas pareils, je ne les ai jamais vus guéris avec n'importe quelle méthode. Si un spécialiste de la tuberculose peut présenter les mêmes observations et les guérisons obtenues ici par la méthode Renner, j'abandonne la médecine !... Où que ce soit, dans les hôpitaux comme dans les plus riches sanatoria jamais la médecine n'a pu donner ce pourcentage de guérisons. Ce sont, en effet, ici, des malades en activité ouverte, des malades avérés, ce qu'on pourrait appeler des « laissés pour compte ». Ce sont des malades que j'ai toujours vu mourir. Je les vois guérir aujourd'hui !

— Si vraiment vous guérissez comme vous le dites, la science n'aura plus qu'à s'incliner, jette dans la salle un médecin.

— Je crois, répond le Dr Simionesco, que ce sera l'étonnement de l'humanité entière. Les noms seront cités. Non seulement les noms des malades, mais les *noms des grands spécialistes appelés à leur chevet et qui les avaient condamnés*. Nous donnerons l'attestation, sous constat d'huissier, que *la granulée a été arrêtée dans son évolution*. Je n'avais jamais vu de guérison dans cette forme. J'en ai vu grâce à la méthode Renner. *On peut sauver, grâce à elle, la moitié de l'humanité qui meurt de la tuberculose*.

Et le défilé des malades — un défilé souriant — continue. On appelle les numéros 1.959, 1.160, une jolie fille heureuse, 1.264, 1.278 un gazé de guerre, aphone jadis, qui donne de sa maladie une explication humoristique. Il était sceptique, il a désormais, une foi ardente — et communicative — en la méthode Renner et il « parle » il faut voir comment. Il chante même. Numéros 1.304, une gracieuse jeune fille, pronostic grave tout à fait rétablie, 1.340, 1.377, 1.693, réformé 100 % pour tuberculose. Il est guéri. 1.700, etc., etc., tous geus de fort bonne mine et de belle humeur, preuve d'une bonne santé. On sent quelle est leur reconnaissance et leurs mains se tendent vers M. Renner et vers le docteur.

Tout, jusqu'ici, allait le mieux du monde. Un docteur, voisin de la tribune, membre d'ailleurs, de la Société internationale, fit une observation, que les résultats exposés ne semblaient point justifier, pour dire que « d'autres traitements pourraient peut-être donner des coefficients d'amélioration et qu'en associant le traitement Renner à ces traitements, les résultats ne pourraient être que meilleurs... ».

— La Commission de la Société internationale s'occupe de cela, répond le docteur Simionesco. Certains médicaments doivent être employés avec le traitement Renner. La Commission étudie la question. Le traitement sera complété.

La salle se fait houleuse. Elle sent là une tendance dont elle ne saisit pas très bien le sens. Il y a des colloques et tout le monde se met à parler à la fois. C'est l'instant que saisit M. Jean Piot pour prendre la parole avec une autorité qui rétablit le silence et vaut au rédacteur en chef de l'Œuvre une salve d'applaudissements et de longs témoignages de sympathie. Des cris nombreux et répétés de : « Vive l'Œuvre !... » s'élèvent.

Précisant, M. Jean Piot rappelle dans quelles circonstances il fut amené à connaître des

guérisons opérées par la méthode Renner, comment, dès lors, l'Œuvre s'applique à attirer sur celle-ci l'attention des sommités médicales, et comment enfin, M. Simionesco leur offrit ses laboratoires pour faire les expériences scientifiques de la méthode Renner.

— Je désirais que l'expérience fut faite. Elle a été faite. Les résultats paraissent des plus encourageants. Je voudrais seulement demander à M. Renner s'il est entièrement satisfait des conditions dans lesquelles les expériences ont été faites.

M. Renner se lève. On l'acclame. Il dit comment, au début, il a guéri de la tuberculose sa propre femme. Il a, par la suite, soigné gratuitement de nombreux malades. Il présente alors, sûr de sa méthode, sa découverte à l'Académie de Médecine. Celle-ci lui opposa le silence. M. Renner s'est constitué un dossier personnel de 5 à 600 guérisons.

— Mais, ajoute-t-il, répondant à la question directe de M. Jean Piot, il faut que mon traitement soit suivi à la lettre. Or, le Docteur Simionesco ne m'a jamais demandé quelque explication que ce soit sur les adjuvants que j'emploie et qui, seuls, peuvent être employés avec ma méthode.

« Je regrette qu'il ait été fait des dérogations à mon traitement. Je regrette qu'on prétende ajouter à mon traitement des adjuvants que je réprouve.

Le Dr Simionesco. — Les savants du monde entier me demandent d'appliquer votre méthode. Il faut que je leur dise scientifiquement ce que contient votre produit. Vous dites qu'il est un spécifique. Ce n'est pas un spécifique. Que nous portez-vous ? Une formule qui est fautive... »

— Nous y voilà ! docteur, coupe Jean Piot. M. le Dr Simionesco hausse sensiblement son diapason.

— Je n'ai pas l'habitude de me me laisser interrompre, déclare d'une voix puissante Jean Piot. J'ai dit : « Nous avons demandé l'expérience de la méthode Renner. Nous n'avons pas demandé l'expérience d'autres traitements ni d'autres adjuvants. M. Renner a le droit de dire ici que l'expérience que vous avez faite a été contaminée.

M. Simionesco se défend. Il proclame sa confiance personnelle dans la méthode Renner, puisqu'il a constaté les guérisons, grâce à elle, de malades « condamnés à mort » : « J'ai mis tout mon cœur », dit-il.

Jean Piot. — Je n'ai pas critiqué votre cœur. Mais je me suis rappelé qu'au cours d'une séance récente et privée de votre Société des Recherches, vous avez dit que que vous appliquerez la méthode Renner « en médecin ».

« Certes. Mais au cours de la séance dont je parle, j'ai eu la sensation très nette qu'on tentait de mettre M. Renner « dans la poche ».

« De deux choses l'une : ou la méthode Renner ne vaut rien, et alors je n'hésiterai pas à le proclamer dans l'Œuvre. Ou elle vaut quelque chose et, dans ce cas, nous ne permettrons pas qu'on veuille en déposséder son inventeur.

M. Renner (au Dr Simionesco). — Notre devoir, pour le but que nous poursuivons, était de travailler ensemble !

La foule (au Dr Simionesco). — Vous devez travailler avec M. Renner et sous son contrôle.

M. Renner. — Jamais je n'ai pu travailler, dans l'intérêt du malade, avec le Dr Simionesco.

La foule. — M. Renner, vous n'êtes pas médecin. Les médecins sont contre vous.

Le Dr Simionesco. — Nous cherchons l'explication scientifique de la formule.

La foule. — Qu'importe cette explication, si nous guérissons.

M. Renner. — Il y a des cas où mon traitement comporte une dose plus ou moins massive de granules. Il y a tout un traitement à suivre. Toute une méthode. Cette méthode, le Dr Simionesco ne l'a pas appliquée d'accord avec moi.

La foule applaudit M. Renner. Le Dr Simionesco se rapproche de M. Renner. Les discussions reprennent. La voix de Jean Piot les domine pour conclure :

— Si mon intervention avait pour résultat de faire que les expériences fussent désormais continuées, sans que M. Renner fût tenu à l'écart, je n'aurais pas perdu mon temps.

Sur ces mots, vivement applaudis, la séance prend fin. Dehors, la foule qui stationne, fait à M. Renner une ovation enthousiaste. Elle l'écrase. C'est tout dire. Il y a un service d'ordre. Des cris retentissent dans la rue Danton, où il semble qu'il y ait une émeute. Mais ce ne sont que des cris de reconnaissance : « Vive Renner !... »

HENRI SIMONI.

N. B. — Le Dr Simionesco a annoncé qu'il organiserait une prochaine conférence.

En raison du gros travail supplémentaire et de la perte de temps nécessités par la réunion du Bureau de l'Alliance, le Congrès de l'Union Nationale à Saint-Claude et la préparation du Congrès de Stuttgart, nous nous voyons dans la nécessité de ne paraître que sur quatre pages.

Nos camarades et nos abonnés voudront bien nous en excuser.

LE CONFLIT PIPIER

La grève des Papiers de Saint-Claude ayant éclaté le 1^{er} Juillet, nous prions tous nos camarades de réserver le meilleur accueil aux listes de souscription qui circuleront incessamment dans les ateliers.

Souvenez-vous que la vie est chère, que la résistance est dure et que la devise des diamantaires doit demeurer :

« Solidarité encore et toujours ».

LES VACANCES...

sont fixées :

Pour Paris : du 5 au 17 Août.

Pour la Province : du 5 au 11 Août.

Nous le rappelons à nos camarades et les invitons à prendre leurs dispositions.

LE BOORT

Ainsi que nous l'annoncions dans le précédent numéro, le prix du boort a été stabilisé au cours de : florins, 4,35 le carat.

Nous donnons ci-dessous quelques extraits d'un article publié, il y a quelques semaines, par notre camarade Is. Voet, dans le *Wekblad*, d'Amsterdam et nous ne pouvons que nous associer aux judicieuses remarques de notre ami.

Ces jours derniers, le marché libre du boort accusait des fluctuations très sensibles. Chaque fois le prix du boort y perdait des points. Le Bureau de Vente du « Rayon de Soleil » était obligé, à deux reprises même, de diminuer ses prix. La semaine dernière (27 avril) nous avions justement annoncé une nouvelle baisse, quand on nous fit savoir que le Syndicat avait donné ordre d'acheter tous les invendus au prix de 7 sh. arrêté provisoirement. Il entre dans les intentions du Syndicat de stabiliser le prix du boort à un taux valant plus que la somme admise ces jours-ci (fl. 4,20).

Nous applaudissons de tout cœur à cette mesure. Non seulement le prix du boort est d'une grande importance pour toutes les marchandises inférieures, qui sont des articles de commerce très considérés, garantissant le pain à beaucoup de gens, mais le « Rayon de Soleil » y est intéressé de près, vu que son commerce de boort forme la base de toute son organisation.

Un prix normal de boort, pas trop bas, est favorable à notre industrie. Notre métier de luxe n'a rien de commun avec les industries vitales, qui exercent une grande influence sur la vie économique et sociale. Pour l'économie générale, le prix du diamant, élevé ou bas, n'a aucune importance. Si la vie industrielle et sociale se trouvent bien portantes, le prix de notre article est plutôt élevé. Cela ne nuit à personne, mais cela ne veut pas dire non plus que les prix exorbitants de 1919 et de 1920, se chiffrant à 10, voir 15 fl., aient eu toute notre approbation.

Nos camarades en ont indubitablement connu les revers. En premier lieu, ceux qui avaient l'habitude d'user largement du boort. Le contrôle sur la consommation était un peu trop sévère ! Dès à présent, une économie à outrance, les prix étant le tiers de ceux de la période de hausse, n'est plus de rigueur. Le travail se poursuivra un peu plus allègrement.

Toutefois, une diminution constante du prix du boort (et dont on ne voit pas l'issue) aurait porté préjudice à divers intérêts. L'action du Syndicat doit donc être considérée comme une mesure de sagesse. Is. VOET.

Pour le « Rayon de Soleil »

Sommes reçues au cours du mois

Simonne G., St-Claude	10 »
Léon Ville, St-Claude	10 »
Edmond Ponard, St-Claude	10 »
Philippe Eberlin, Genève	10 »
Collecte entre copains après chansons au Café Colin, à Avignon	20 »
Jeanne Bel, St-Claude	10 »
Collecte entre ouvriers de la Maison Rey-Lançon après une chanson de « Baptistingue »	35 »
Mme Berthe Roux, Clairvaux	5 »
Jacques Eberlin, Genève	10 »
Stèles de la Coopérative de Thoiry ..	41 50
Stèles de la Maison Voët H., Paris ..	78 »
Kerliakian, Paris	12 »
Collecte à la Maison H. Voët, Paris ..	28 »
Rachël Forestier, Vagnat	5 »
Nestor Coquet, Arbois	10 »

Pourcentage sur cotisations :

Maurel Gabriel, Saint-Claude	11 80
Perrier Charles, Clairvaux	8 »
Saveret Narcisse, Saint-Claude	9 10
Rigoulet Léon, Clairvaux	3 70

Erratum. — Sur vente capsules, Maison Missonnier, Paris (12,50 au lieu de 12 francs)

Total	327 60
Listes précédentes	15.447 30

Total à ce jour (depuis le début de l'année)

Merci à tous ces généreux donateurs.

Une Pancarte !

Nous avons fait imprimer des pancartes invitant les ouvriers à râcler régulièrement leur cercle.

Tous les ateliers de France doivent posséder cette pancarte dont tous les Syndicats ont été munis.

Nous la réclamons pour les ateliers qui ne la posséderaient pas encore.

Un exemple à suivre...

C'est celui du camarade Henri Geoffroy, de Paris, qui a pris l'initiative, après notre appel, de faire *chaque semaine*, au profit du *Rayon de Soleil*, une collecte parmi le personnel de l'atelier H. Voët, où il travaille. La première a produit 28 fr.

Toutes nos félicitations.

... Et un autre

Celui-là existait bien avant notre appel et nous l'avons déjà signalé. Mais les bonnes choses ont besoin d'être redites.

Les camarades de l'atelier de la rue Milton, à Paris, ont placé dans leur atelier un tronc dans lequel ils déposent chacun 1 fr. par semaine... et qui n'est nullement interdit aux visiteurs.

Ce tronc, ouvert au moment des vacances, produit chaque année des sommes rondes : 433 fr. la dernière fois qu'il fut ouvert.

Nous signalons ces deux exemples à l'émulation de nos camarades.

Imprimerie de la Maison du Peuple. — Saint-Claude
R. C. St-Claude 1.961



Le Gérant, Edmond PONARD

Dans les Centres

Dans tous les centres français la situation est normale. Si nous percevons bien le calme existant sur les marchés pour le rond, tout le monde est cependant normalement occupé.

A Paris, la situation est bonne. L'indemnité de vie chère, pour la période du 17 juin au 13 juillet, est portée à 151 fr. 95 par semaine, soit une augmentation de 7 fr. 55.

Dans les grands centres belges et hollandais, l'accalmie des marchés provoque une nouvelle augmentation du nombre des chômeurs.

A Anvers, pour la semaine du 10 au 15 juin, il y eût 644 chômeurs. En outre, un certain nombre de maisons ne font travailler que trois jours par semaine. Cette autorisation leur fut donnée après pourparlers préalables par les syndicats patronal et ouvrier.

Si l'état du marché s'empirait en juillet, ce qui n'est jusqu'ici qu'une simple autorisation accordée à certaines maisons pourrait devenir une mesure générale, imposée à l'ensemble de l'industrie. En ce cas, la caisse de crise fonctionnerait pour rémunérer les ouvriers. Toutefois, on espère que cette mesure n'aura pas à intervenir, certains indices de reprises paraissant se manifester ces derniers jours, particulièrement dans les 8/8.

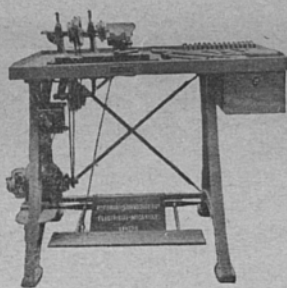
A Amsterdam, le nombre des chômeurs, pour la semaine du 17 au 23 juin, est de 784. Il serait beaucoup plus important si un nombre élevé d'ouvriers n'avait trouvé du travail dans les fontaines, branche qui s'est considérablement développée ces derniers temps.

Suivant une information de presse, un lock-out se serait produit dans l'industrie diamantaire de Hanau. Jusqu'à présent, nous ne possédons aucune information particulière sur cet événement.

Les Dops L. MARCHANDEAU sont en vente à la Permanence

Essayez-les...

Il ne vous en coûtera pas un sou.



MACHINES A BRUTER LE DIAMANT

BRANT

à pédalier — à moteur électrique

V^{VE} F. BRANT-GRAINBORGE & C^{IE}

3, rue des Récollets, 3

ANVERS (Belgique)

—:— Consultez-nous pour nos Moulins transportables —:—

DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES!

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées DAVIDS à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec poinçons « DAVIDS », en plaques et en bâtons; tient les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

DIAMANTAIRES !

Pour tout ce qui concerne votre outillage en coquilles mécaniques, griffes, montage de meules, pilons, etc.. adressez-vous à

M. Louis BERTHON

Mécanicien-Ajusteur

à AVIGNON, par SAINT-CLAUDE

De la valeur de votre outillage
dépend votre production !..

En vente à la Permanence du Syndicat

C. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outillages
concernant le métier diamantaire

MACHINES A SCIER & A BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

DÉTAIL Téléphone 582.21 GROS

DIAMANTAIRES

Voulez-vous de la bonne poudre de diamant, éclats, boort ou outils diamantaires, achetez chez

Isidore STIJSEL

Fournisseur Général pour Diamantaires

134, Rue du Vanneau, à ANVERS

Achat de déchets de Diamants

Rapide expédition pour l'intérieur et l'extérieur

Toutes réparations dans un temps très court

Loupes incomparables, Balances, Pinces

— et Poids métriques contrôlés par l'Etat —

Médaille à l'exposition Universelle de Gand 1913
Diplômé à l'Exposition des Bijoutiers-Joalliers d'Anvers 1920

A l'Exposition et au Concours du Commerce et de l'Industrie. Anvers 1921

Du Middenstandsbond « De Kleine Burger » 1921

A l'Exposition industrielle

du « Koninklijke Rubenskring » 1921-1923

Concours d'Étalages « Anvers en Avant » 1923

Concours d'Étalages, Illumination et Décoration

1^{er} Prix et Grande Distinction

Recommandé par les Fédérations Internationales des Bijoutiers Négociants

et Organisations Ouvrières

Fondateur des Ecoles Professionnelles de l'Industrie Diamantaire

Réparations de Balances pour Diamantaires et Bijoutiers

La Maison n'a pas de Représentant ni de Succursale